Document generated on 06/04/2025 5:58 a.m.

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

George Belliveau
Prise 2… c'est dans la boîte!

Martin Roy

Number 143, Spring 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1460ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Roy, M. (2009). Review of [George Belliveau : prise 2… c'est dans la boîte!] *Liaison*, (143), 37–38.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

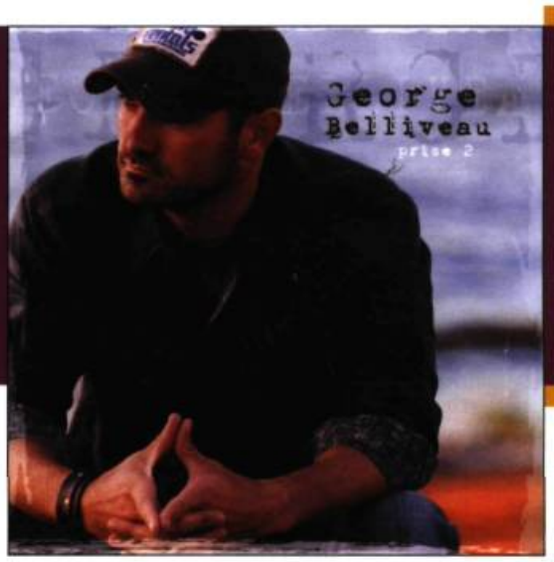
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

George Belliveau :

Prise 2... c'est dans la boîte !



Martin Roy

Un an et demi après avoir lancé un premier disque solo, *L'amour viendra nous sauver*, l'auteur-compositeur-interprète acadien aux fortes influences country, George Belliveau, nous arrive avec un deuxième album, *Prise 2*. Un album un peu plus introspectif qui conserve néanmoins des allures de fête.

Pour ce nouvel opus, George Belliveau a troqué le chapeau de cow-boy pour la casquette, signe physique du changement de ton que le chanteur, originaire de la Vallée de Memramcook dans le sud du Nouveau-Brunswick, a voulu donner à son deuxième effort.

J'avais bien aimé le premier album de George Belliveau. *L'amour viendra nous sauver* renfermait des riffs efficaces de country contemporain à l'américaine, un style qui sort plutôt de l'ordinaire dans le paysage de la musique acadienne. Avec son premier opus, l'auteur-compositeur-interprète ajoutait une petite touche de nouveauté saluée par le public et la critique.

Avec *Prise 2*, George Belliveau continue sa quête sonore, notamment avec des thématiques un peu plus profondes, comme l'amour, un thème présent dans plusieurs chansons. L'amour qui rêve d'éternité dans *Une histoire d'amour* (paroles de Monique Poirier). L'amour qui refuse la rupture et qui essaie d'oublier dans *Oui je sais* (paroles de Mireille Haché). L'amour qui se révèle sans qu'on puisse le nommer dans la très jolie ballade rock *C'est l'amour* (composée par Ronald Bourgeois).

George Belliveau demeure malgré tout le gars qui mord dans la vie à pleines fêtes. Plusieurs chansons mêlant country, rock et folk invitent au rassemblement. C'est notamment le cas de *La grange à GB*, qui, dans la vie, constitue son studio d'enregistrement. On comprend cependant, à la lumière des paroles, qu'il ne s'y fait pas que de la création... Avec une pointe d'humour, George Belliveau confie dans la chanson que lorsque vient le temps d'appeler ses amis pour l'aider à peinturer les murs, personne n'a le temps. Mais quand c'est pour faire le party, ça décolle, et jusqu'aux petites heures du matin !

La chanson *Hey! Hey!*, résolument country contemporain, est sans nul doute l'invitation la plus irrésistible à faire la fête :

Hey, hey, allez entrez
Vous êtes tous mes invités
Que t'arrives tard que t'arrives tôt
On fera d'la place so com'on, c'est l'temps du show

Je note aussi que *Prise 2* a un côté un tout petit peu plus acadien que *L'amour viendra nous sauver*. Plus acadien par le vocabulaire, saupoudré d'un peu de chiac, mais aussi par le ton de quelques chansons, particulièrement P'tit coin de ciel (paroles de Monique Poirier) :

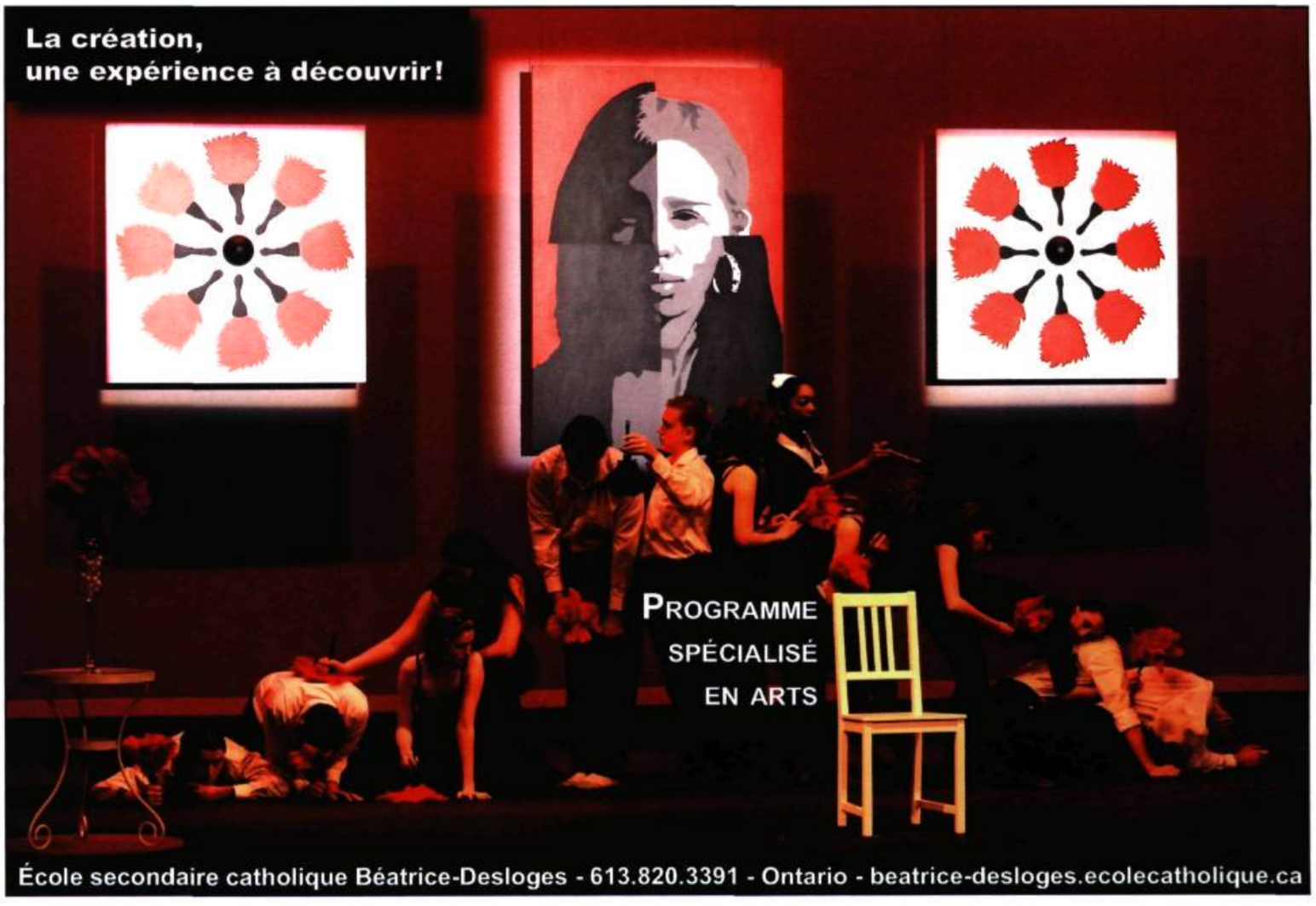
J'suis sûr que la vie est belle
Au pied des montagnes ou de la Tour Eiffel
Pas vu Timbuktu ni le mont Saint-Michel
Je n'échangerais rien du tout
Contre le p'tit coin de ciel chez nous

Côté musical, George Belliveau n'a pas voulu se borner à un seul style pour son deuxième opus. Il a cherché à inclure des notes plus rock, comme dans *La cucaracha*, ou encore dans *Watch-moi ben aller*, et plus encore dans *Tymeuse d'la baie*, particulièrement réussie et où les amateurs de guitares pesantes ne seront pas déçus. Il ose la ballade dans *C'est l'amour*, dont le rythme accidenté en deux temps est soutenu, la ballade un peu plus mélodieuse dans *Une histoire d'amour*, et la ballade émotive dans *Oui je sais*, dans laquelle il crée un environnement musical fort simple : piano et voix dans la première

→

moitié auxquels se joignent ensuite percussions légères et guitare acoustique discrète.

Amateur de la musique des autres, George Belliveau reprend deux chansons qui ne sont pas de lui : *Briser les murs*, de Lenny Gallant, et *Encore et encore*, de Francis Cabrel. La première n'est pas trop mal. En la remontant d'un ton et demi par rapport à l'original, George Belliveau a réussi à lui insuffler une certaine légèreté. Ce n'est malheureusement pas le cas de la deuxième. On ne sent pas la charge émotive qui éclate pourtant dans les paroles pleines de sens de Cabrel. George Belliveau semble lointain, trop dégagé du sujet. Une interprétation en survol qui n'atteint pas son but.

Cela dit, l'ensemble de *Prise 2* constitue un agréable divertissement pour les oreilles. L'enveloppe musicale conserve un côté festif, exception faite de *Oui je sais*, un peu plus prenante, et de quelques autres. George Belliveau doit cependant aller encore plus loin dans sa manière de bien sentir ses interprétations. Je souligne toutefois, encore une fois, que j'aime son côté viril au cœur tendre, enraciné et bon enfant. George Belliveau possède une belle voix country, un peu nasillarde (sans que ça dérange toutefois), puissante et au large registre. Le son de *Prise 2* est riche, plus brut que celui de son premier album, ce qui est dû en grande partie à ses fidèles complices Dillon Robicheau (banjo, mandoline, guitare électrique), Danny Bourgeois (batterie), Mike Bourgeois (guitare électrique, voix), Chris Wheaton (basse, voix) et Mario Robichaud (claviers, voix). ||

Originaire de Chicoutimi, au Québec (mais avec du sang acadien de son grand-père paternel), Martin Roy est à l'emploi du quotidien L'Acadie Nouvelle, *à Caraquet en Acadie, depuis cinq ans. Il est présentement journaliste culturel et pupitreur responsable de la section des Arts et spectacles. Il se passionne de tout ce qui touche, de près ou de loin, le milieu des arts en Acadie ou ailleurs.*